



nom
 prénom
 adresse

 tél
 mail
 adhérent bel-air
 carte loisirs
 adhérent amis des musées

bulletin réponse

à renvoyer avec votre règlement à :
 LES RENCONTRES ARTISTIQUES DE BEL-AIR
 99 rue de Bel-Air / 73490 - La Ravoire
 merci de joindre une enveloppe timbrée libellée
 à votre adresse pour l'envoi des billets.

Amis du festival
 En choisissant l'abonnement privilège à tous les concerts vous devenez «amis» du festival et soutenez l'association qui le porte.
 Vous bénéficiez d'une importante réduction sur l'ensemble des concerts. Vous serez invités à la présentation, suivie d'un café gourmand.
 Vous serez informés en avant-première de la programmation à venir du festival. Vous serez invités à un concert de la programmation annuelle de Bel-Air.

Membres donateurs, bienfaiteurs ou mécènes
 Vous pouvez aussi devenir membre donateur à partir de 20€, bienfaiteur à partir de 150 € ou mécène à partir de 500 €. Le mécène pourra avoir son nom ou son logo sur tous les supports de communication du festival.

Chaque don donne droit à un reçu fiscal et une déduction de 66% de la somme versée pour les particuliers et 60% pour les entreprises. Chaque don en tant que bienfaiteur ou mécène fera l'objet de contreparties à définir.

Adhésion Bel-Air pour l'année civile en cours
 20 € adulte x...=...€

- je deviens donateur pour un montant de€
- je deviens bienfaiteur pour un montant de€
- je deviens mécène pour un montant de€

tarifs bel-air claviers festival

	CONCERT	plein tarif	adhérent Bel-Air*	carte Malraux	réduit***
1	11 sept. 17h Dullin**	14 € x... ...	10 € x... ...	10 € x... ...	6 € x... ...
	PASS CINÉ-CONCERTS N°1 + 10	25 € x... ...	20 € x... ...	20 € x... ...	10 € x... ...
2	11 sept. 20h Beaux-Arts*	32 € x... ...	25 € x... ...	32 € x... ...	20 € x... ...
3	11 sept. 22h30 Beaux-Arts*	40 € x... ...	30 € x... ...	40 € x... ...	15 € x... ...
	PASS BEAUX-ARTS N°2 + 3 [avec collation]	65 € x... ...	50 € x... ...	65 € x... ...	25 € x... ...
4	12 sept. 19h30 Cité des Arts**	12 € x... ...	10 € x... ...	12 € x... ...	5 € x... ...
5	12 sept. 21h Cité des Arts**	12 € x... ...	10 € x... ...	12 € x... ...	5 € x... ...
	PASS CITÉ DES ARTS N°4 + 5	20 € x... ...	15 € x... ...	20 € x... ...	8 € x... ...
6	13 sept. 19h Caramagne [avec collation]	36 € x... ...	30 € x... ...	36 € x... ...	15 € x... ...
7	13 sept. 22h30 Caramagne	20 € x... ...	15 € x... ...	20 € x... ...	10 € x... ...
8	14 sept. 11h30 Bel-Air [avec collation]	25 € x... ...	20 € x... ...	25 € x... ...	10 € x... ...
9	14 sept. 20h Dullin	33 € x... ...	25 € x... ...	25 € x... ...	15 € x... ...
10	15 sept. 16h Cathédrale	15 € x... ...	15 € x... ...	15 € x... ...	10 € x... ...
	abonnement privilège	224 € au lieu de 239 €	175 € au lieu de 190 €	211 € au lieu de 227 €	93 € au lieu de 111 €
	TOTAL par colonne		+	+	+

***carte musées des Beaux-Arts** > tarif adhérent Bel-Air concerts 2 et3
 ****carte loisirs** > tarif adhérent Bel-Air concerts 1, 4 et 5
 *****réduit** > -18 ans / étudiants / demandeurs d'emploi

TOTAL



infos locations Les Rencontres Artistiques de Bel-Air
 T > 04 79 71 44 15
 Billetterie en ligne sur > www.rencontresbelair.com
points de vente Théâtre Charles Dullin / Chambéry
 T > 04 79 85 55 43
 Office de tourisme de Chambéry
 T > 04 79 33 42 47



les lieux du festival

Bel-Air
 99 rue de Bel-Air
 73490 la Ravoire

Théâtre Charles Dullin
 Place du Théâtre
 Chambéry

Château de Caramagne
 1029 rue de Saint-Ombre
 Chambéry

Cité des Arts
 Jardin du Verney
 Chambéry

Cathédrale
 Place Métropole
 Chambéry

Musée des Beaux-Arts
 Place du Palais de Justice
 73000 Chambéry

Villa Caramagne
 1022 Rue de Saint-Ombre
 73000 Chambéry



© mathieu desailly www.lejardingraphique.com / impression média graphic
 © crédits photographiques
 Nicolas Worms > **Shura Rusanova**
 B. Chamayou > **Marco Borggreve** (Eratol)
 Eve Risser > **Sylvain Gripoix**
 Antonin Leymarie > **Camille Sauvage**

Thomas Dunford > **Julien Dubois**
 Jean Luc Ho > **arts scene .be**
 T. D. Kummer > **Shura Rusanova**
 K. Bezuidenhout > **M. Borggreve** (Eratol)

S. Mastorakis et
 R. Ploton > **Luc Greliche**
 Jean Rondeau > **Baghir**
 N. Angelich > **J-François Leclercq** (Eratol)
 Thierry Escaich > **Guy Vivien**

artistes du festival

Nicolas Worms
 [piano, synthés]
 Comme le Petit Prince va d'astéroïde en astéroïde, Nicolas Worms explore toutes les formes artistiques, pour y rencontrer d'autres artistes et contribuer à la résonance intergalactique de la musique, qu'il s'agisse de danse, de théâtre, d'opéra, de cinéma, d'enseignement. Et chaque fois, à chaque rencontre, il regarde, écoute et s'émeut qu'il y ait tant de merveilles sur tant de planètes. Sa capacité à trouver la beauté en tout en fait un chercheur d'or toujours comblé.

Tancreède D. Kummer
 [batterie]
 Son bonheur, c'est d'escalader les montagnes. Mais à Amsterdam où il vit, c'est le plat pays. Alors Tancreède D. Kummer se crée ses sentiers de randonnées bien à lui entre la scène jazzistique néerlandaise et l'effervescence berlinoise, entre la batterie qui est son instrument et la composition qui est son art, toujours à la lisière de l'écrit et de l'improvisation, avec le travail entre amis pour ligne de crête, parce qu'il faut s'avoir s'encorder pour réussir les plus grands sommets. De sa complexité, il s'amuse, et pour décrire son travail, il fait appel à la rencontre entre Gaston Lagaffe et Vasarely, il trouve que c'est plus simple à comprendre que le titre de sa thèse : « A life of choice within aesthetic curve ».

Kristian Bezuidenhout
 [piano-forte]
 De son enfance entre l'Afrique du Sud et l'Australie, il n'allait pas de soi que Kristian Bezuidenhout garderait une passion inaltérable pour la musique ancienne, non pas dans la poussière des archives mais dans le flamboiement des interprétations, à la tête des formations les plus passionnées de cette génération. Dans ses enregistrements comme dans ses concerts, il nous donne à écouter les plus raffinées des interprétations sur fond de terres sauvages et de volcans en ébullition.

Bertrand Chamayou
 [piano]
 On ne peut qu'être bouleversé par la façon dont Bertrand Chamayou fait des choses grandes et magnifiques avec simplicité. Il vous entraîne dans des balades inouïes, des escalades de faces nord, des plongées en apnée au cœur du silence, en vous prenant par la main, tout simplement, pour vous mettre en confiance, et vous aider à entendre ce que vous n'aviez pas encore entendu, et à voir ce que vous n'aviez pas encore vu.

Eve Risser
 [piano]
Antonin Leymarie
 [batterie]
 Eve Risser est une musicienne risque-tout, une méticuleuse du désordre, une joueuseuse des bousculades dansées. Antonin Leymarie est un facétieux du rythme, un batteur des parquets de danse, un touche-à-tout des folles énergies. À eux deux ils forment un duo de bricoleurs aussi visuel que sonore déroulant boîte de thon, rouille de sardine, pâte à fixe et capteurs. Ils creusent une galerie parmi les souvenirs passés et futurs, inventés et communs, empruntés à la musique mécanique, rythmique et hymnologique.

Rémi Ploton
 [claviers]
Samuel Mastorakis
 [vibraphone]
 Transmettre, partager, emmener les enfants en voyage en ballon pour explorer la lune, ou réveiller les marbres des musées, ce sont les projets qui font vibrer Rémi Ploton aux claviers et Samuel Mastorakis à son vibraphone, toujours faire bouger la musique entre géographies et entre générations.

Thomas Dunford
 [luth]
 Thomas Dunford a une tête, deux bras, deux jambes, deux oreilles, deux yeux et un luth. On devait déjà le voir à l'écho-graphie, jaillissant des côtes. C'est pour cela qu'il ne s'en sépare jamais, et en joue partout, dans les aéroports, dans les bars, dans les musées, au tout petit matin ou en plein midi. Même quand il savoure des mets avec Brillat-Savarin à l'Hôtel du Lion d'Argent ou des pâtisseries de chez Ragueneau, parce qu'il est gourmet, son instrument n'est jamais très loin. La musique de son luth, c'est sa respiration. C'est sans doute pour cela que la moindre de ses notes a toujours l'air de sortir pour la première fois d'un premier matin, avec la fraîcheur du tout premier jour.

Jean-Luc Ho
 [clavecin, orgue, clavicorde]
 De l'enfant sage, Jean-Luc Ho a gardé et l'enfance et la sagesse. Et de l'enfant fugueur, il a extrait l'art de la fugue. Muni de ces viatiques, il ne cesse d'explorer les claviers, au clavecin, au clavicorde, ou à l'orgue, dans une maîtrise parfaite et un ton toujours juste, s'entourant d'amis d'exploration, facteurs, chercheurs, artisans, avec lesquels il ne se lasse jamais d'inventer de nouvelles aventures baroques. C'est sa façon à lui de jouer, avec lui la générosité n'a pas de limites.

Nicholas Angelich
 [piano]
 Il y a les grands pianistes et les pianistes miraculeux. Nicholas Angelich fait partie de cette dernière catégorie. On le voyait déjà lorsqu'il jouait devant Yvonne Loriot et Olivier Messiaen dans cette leçon de musique mémorable que nous restitué le film de François Manceaux, et on l'entend encore à chacun de ces récitals précieux qu'il donne aux quatre coins du monde. Avec lui, s'il joue du Mozart, c'est du Mozart, ou du Chopin c'est du Chopin, son humilité lui donne de toujours trouver l'exacte couleur des compositeurs qu'il sert.

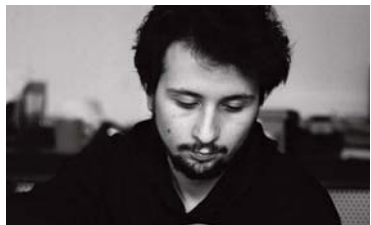
Thierry Escaich
 [orgue]
 Il ne faut pas confondre un académicien au pied des cimes avec un sous-préfet aux champs. On n'est pas chez Daudet, avec Thierry Escaich, ce serait plutôt du côté de Bachelard qu'il faudrait se promener, dans les éléments en fusion, dans l'exploration incessante de l'air, de l'eau, du feu et de la terre, à travers la sculpture des silences et des sons, à travers le prisme magique de la composition, de l'interprétation et de l'improvisation, à travers la grande machinerie alchimique de l'orgue dont il est à la fois le maître absolu et le perpétuel artisan.

équipe du festival
Nicole Chalmin
 coordinatrice générale
Cécile Leroy
 chargée de production
Guillaume Loubère
 régie générale

Stéphane Aguetz
 régie lumières
Dominique Chalmin
 instruments

Erwan Ricordeau
 vidéo
W.E Pond
 textes

concert 1
En ouverture du festival, Nicolas Worms et Tancrède D. Kummer viennent en complices inspirés s'installer au premier rang d'une projection du chef d'œuvre de Murnau pour faire entendre les maléfices de Dracula rebaptisé le comte Orlok, et donner une dimension sonore au drame de la pauvre Ellen, sacrifiée au vampire le plus célèbre de l'histoire. On dit que la veuve de Bram Stoker, l'auteur du roman, avait refusé les droits à Murnau, et qu'elle lui fit même un procès. On dit aussi que Murnau a déjà commandé un billet pour cette représentation, tant il ne veut pas manquer les improvisations de PH14, le nom de code du duo de Nicolas et Tancrède - il n'y a pas que les vampires qui soient immortels !



mer. 11 sept.

13h MUSÉE DES BEAUX-ARTS
OUVERTURE DU FESTIVAL
présentation
jean rondeau

17h THÉÂTRE CHARLES DULLIN

nicolas worms
piano, synthés

tancrède d. kummer
batterie

ciné-concert
Friedrich Wilhelm Murnau
(1888-1931)
Nosferatu
[musique improvisée]

concert dans le cadre du partenariat avec l'Espace Malraux scène nationale

concert 2
Pour ce récital, Kristian Bezuidenhout nous invite au cœur de sa passion, chez ses deux amis, frères, complices, dieux, génies - il ne sait plus comment nous les présenter - Haydn et Mozart, pour lesquels il dit son bonheur d'avoir trouvé l'instrument parfait, comme une clé magique, le piano-forte.

concert 3
Bertrand Chamayou, c'est une force et une énergie à déplacer les montagnes. Le Granier en tremble à chaque fois qu'il donne un concert à Bel Air, on y jette un œil inquiet, on se souvient de 1248, des villages sous les éboulements ! Mais ce soir, il dédie son programme à ses deux petits garçons et nous emporte avec eux dans une série de berceuses dont on tournerait les pages en souhaitant qu'elles ne s'arrêtent jamais, pour nous confier à la nuit avec délicatesse.



mer. 11 sept.

20h MUSÉE DES BEAUX-ARTS
kristian bezuidenhout
piano historique (copie de Stein - 1788)

W. Amadeus Mozart (1756-1791)
Sonate en do majeur k 309
Rondo en la mineur k 511
Fantaisie en do mineur k 475

Joseph Haydn (1750-1809)
Variations en fa mineur

W. Amadeus Mozart (1756-1791)
Sonate en do mineur k 457

22h30 MUSÉE DES BEAUX-ARTS

bertrand chamayou
piano

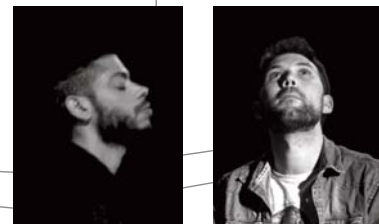
Ponctuation nocturne

berceuses de	Helmut Lachenmann
Johannes Brahms	Bohuslav Martinu
Max Reger	Leos Janacek
Edvard Grieg	C-Valentin Alkan
Frédéric Chopin	Franz Schubert
Franz Liszt	Leopold Godowsky
Mili Balakirev	M-J-A Déodat de Séverac
Alexandre Liapounov	Heitor Villa-Lobos
Anatole Liadov	Charles Gounod
Igor Stravinski	Brice Dessner
Ferruccio Busoni	
Samouïl Feinberg	

concerts dans le cadre du partenariat Bel-Air / Beaux-Arts

concert 4
Eve et Antonin, ce pourrait être le titre d'un film de Rohmer, mais ne pensez pas qu'il s'agira d'une soirée acidulée, empreinte de douceurs nostalgiques. Bien au contraire. Piano préparé et batterie vont se livrer à des débauches endiablées, à faire tomber des cordes sur les boyaux, en cataractes drues. Avec eux, le passé se déstructure et le futur s'apoplexise. C'est ainsi qu'ils aiment se coller à la musique, à coup de barbarismes exploratoires. Et vous ne serez pas déçu des voyages !

concert 5
Dans les brouillons de James Joyce se baladent Tristan et Iseult, traqués dans leur tragédie amoureuse. Les musiciens en capturent le reflet en de multiples vignettes, puisque la quête du mythe restera toujours inachevée. Des mélodies, ouvertes ou masquées, s'élancent les lianes de l'improvisation. Alors, "la logique narrative se délite et le récit patauge avec allégresse."



jeu. 12 sept.

19h30 CITÉ DES ARTS
JAZZ PART 1

ève risser
piano

antonin leymarie
batterie

21h CITÉ DES ARTS
JAZZ PART 2

NAME NO ONE MAN

laura giavon
chant

rémi ploton
piano

samuel mastorakis
vibraphone

tancrède d. kummer
batterie et composition

Brouillons d'un Baiser

d'après l'ouvrage de Daniel Ferrer

concerts dans le cadre du partenariat avec l'APEJS

On pourrait croire que l'on va passer une soirée au château en mode baroque, tendance grosso-modo. Il n'en est rien, la musique ancienne n'est pas si rustique qu'elle en a l'air. Une soirée en quatre actes comme autant de surprises.

concert 6
D'abord, on s'installe au jardin, et il y a là, Thomas Dunford qui attend comme nous que la soirée commence. Sa façon d'attendre, c'est de chanter des chansons, il y mêlera l'Angleterre élisabéthaine et ses propres compositions. Thomas Dunford est rejoint par Jean Rondeau. Ils s'installent au salon de musique. On est à la cour, ils papotent comme deux musiciens de la fin du XVII^e siècle. Les papotages des musiciens de l'époque, ça donne des sarabandes, des gavottes, des rondeaux, des chaconnes et des tas d'autres choses délicieuses qu'on découvre en improvisant sur ses instruments. Ce n'est pas pour rien qu'on l'appelait le grand siècle.



ven. 13 sept.

CHÂTEAU DE CARAMAGNE

19h PARC DU CHÂTEAU [1^{er} ACTE]

thomas dunford
luth

Johan Hieronymus Kapsberger
(v.1580-1651)
Toccata 6

Joan Ambrosio Dalza
(seconde moitié 15^e siècle -1508)
Calate ala spagnola

John Dowland (1563-1626)
Come again
That's so you

Thomas Dunford (1988)
We are the ocean
Sometimes I feel

20h SALLE DU CHÂTEAU [2^e ACTE]

jean rondeau clavecin
thomas dunford luth

Robert De Visée
(v. 1650-1665 - après 1732)
Suite en Ré mineur

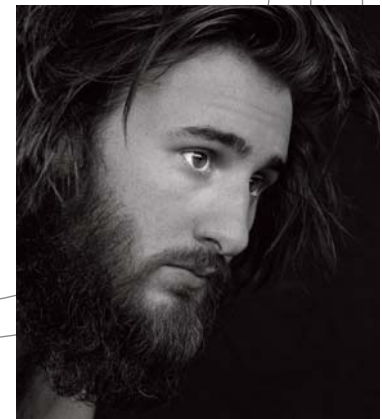
Marin Marais (1656-1728)
Les Voix Humaines

François Couperin (1668 -1733)
La Ménétrou
Le Dodo ou l'amour au berceau
Prélude en Do Majeur
La Ténébreuse
La Favorite

Antoine Forqueray (1672-1745)
La Portugaise
La Sylva
La Jupiter

Enfin arrive Jean-Luc Ho pour compléter l'intrigue. Changement complet de tableau : on convie le grand Bach dont on interprète à deux clavecins les sonates en trio pour orgue. Pour ce concert de retrouvailles entre Jean-Luc et Jean, on pourra imaginer la scène : c'était il y a vingt ans, ils n'étaient pas bien vieux, tous deux élèves de Blandine Verlet, et parce que chez elle, on apprenait autant la liberté et l'audace que le toucher du clavecin, ils se sont attaqués à ces sonates en trio, pour jouer, tout simplement, c'était tout ce que Blandine aimait, qu'on jouât, comme dans le mot joie ! C'est pour elle qu'ils joueront ce soir.

concert 7
La soirée se termine. On quitte la grande salle du château pour se réfugier dans l'intimité de la villa. Si vous n'avez encore jamais assisté à un concert de clavicorde, vous allez être émerveillé par cette façon mystérieuse d'éclairer la nuit à la lumière de flammes vacillantes mais viriles. Il faudra retenir les battements de son cœur, pour pouvoir tendre l'oreille. Alors, alors ! la nuit se fera nouvelle pour vous, comme une nuit transfigurée dans le plus grand secret.



21h SALLE DU CHÂTEAU [3^e ACTE]

jean rondeau
clavecin

jean-luc ho
clavecin

thomas dunford
luth

Johann S. Bach (1685 - 1750)
Sonate en trio n° 1 en mi bémol majeur BWV 525
Sonate en trio n° 2 en ut mineur, BWV 526
Sonate en trio n° 5 en do majeur, BWV 529

22h30 VILLA CARAMAGNE [4^e ACTE]

jean-luc ho
clavicorde

Méditations

œuvres de
Juan Cabanilles
Louis Couperin
Monsieur de Sainte Colombe
Johann Krieger
Nicolas Lebègue
Jakob Froberger
Girolamo Frescobaldi...

concert 8

Un orgue de trois mille ans, ce n'est pas si fréquent, c'est entre le paléolithique et le stratosphérique. C'est l'objet rare que Dominique Chalmin a trouvé dans son jardin. Dans son jardin secret, entendez bien, car c'est lui qui l'a fabriqué de A à Z, de A comme aérien à Z comme zéphyr, en passant par le B de bourdon, le C de cromorne ou de cornet... le M de montre, le N de nazard, le P de prestant, le Q de quinte... tout l'alphabet y est passé. Comme d'autres font des maquettes de bateau, il a collectionné les planches de "L'art du facteur d'orgue" de Dom Bedos, et il a transformé quelques fagots de bois et des planches de métal en machine à merveille. C'est avec des pages de François Couperin que Jean-Luc Ho touchera cet orgue du Néandertal.



sam. 14 sept.

11h30 BEL-AIR
apéro-concert
jean-luc ho orgue
œuvres de François Couperin
(1668-1733)

concert 9

Pour cette soirée, Nicholas Angelich a choisi Prokofiev et Brahms dans des œuvres plus rares du répertoire, toutes de finesse et de subtilité, des œuvres enjouées qui savent dissimuler leur virtuosité sous des airs de gaieté et de fantaisie. De Prokofiev, ces dix danses inspirées de son ballet Roméo et Juliette (1935 à 1937) et ces croquis délicats que sont ses Visions Fugitives (1915 à 1917); puis de Brahms ces Variations et fugue sur un thème de Haendel composées en 1861 pour l'anniversaire de Clara Schumann. Alors ce sera un peu notre anniversaire à tous ce soir, d'entendre Nicholas Angelich dans un tel programme.



sam. 14 sept.

20h THÉÂTRE CHARLES DULLIN

nicholas angelich
piano

Sergueï Prokofiev

(1891-1953)
Roméo et Juliette
10 pièces pour piano, op.75
Visions Fugitives, op.22

Johannes Brahms

(1833-1897)
Variations et fugue sur un thème de Haendel, op. 24

concert 10

Dans les ombres de la cathédrale vont se nicher les trépидations de la ville et les langueurs de la campagne pour accompagner les amants de Murnau : le fermier, sa femme et sa maîtresse, passion criminelle et remords larmoyants. Chemin torturé et dramatique pour quelle aurore ? Sunrise a toujours été considéré comme l'un des premiers chefs d'œuvre du cinéma. En écho magistral au premier ciné-concert qui aura ouvert le festival, Thierry Escaich illustre le génie visuel du cinéaste allemand de sa propre palette pour clôturer ces cinq jours par un The End en forme d'apothéose.



dim. 15 sept.

16h00 CATHÉDRALE

thierry escaich
orgue

ciné-concert
Friedrich Wilhelm Murnau
(1888-1931)
Sunrise
[musique improvisée]

concert dans le cadre du partenariat avec les Amis de l'orgue de la cathédrale

bel-air édition 2019
claviers festival